

Dr Gary Yates, Jeremiah, conférence 6, aperçu du livre

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la sixième séance, Un aperçu du livre de Jérémie.

Lors de notre dernière séance, nous avons parlé de la formation et de la composition du livre de Jérémie et du processus que Dieu a utilisé pour réaliser le livre de Jérémie.

Dieu a inspiré le livre. Dieu a inspiré le prophète, à la fois dans sa parole et dans sa parole écrite, mais le livre n'était pas quelque chose qui est simplement tombé du ciel, et il y a eu un processus impliqué dans cela. Pour nous aider davantage à comprendre le livre de Jérémie en tant que livre, j'aimerais nous donner un aperçu du livre de Jérémie dans cette session, où nous comprenons le message plus large du livre et comment tout cela s'articule comme une unité. .

Parfois, lorsque nous étudions la Bible, nous extrayons des passages individuels d'un livre. En lisant ce livre, vous trouverez peut-être certains passages qui vous intéressent plus que d'autres, mais il est important de voir la forêt ainsi que les arbres. Je crois que lorsque nous comprenons comment le livre s'articule en tant qu'unité, nous comprenons également mieux les passages individuels qui s'y trouvent.

Permettez-moi de vous rappeler quelques citations de notre dernière leçon. Jérémie est définitivement un livre difficile. Vous avez peut-être le sentiment de vivre cela en le lisant et en étudiant en lien avec cette étude.

Comme je fais référence aux choses très rapidement, parfois dans les vidéos, vous me direz peut-être : où est-ce ? Comment puis-je trouver ça ? Mais rappelez-vous ce que dit Andrew Sheed dans son livre *A Mouthful of Fire*. Jeremiah est long, plein de répétitions, non linéaire dans sa chronologie et passant constamment d'un genre à l'autre. Ensuite, RP Carroll, à sa manière plus cynique, pour le lecteur moderne, les livres d'Isaïe, de Jérémie et d'Ézéchiël sont pratiquement incompréhensibles en tant que livres.

La personne qui n'est pas complètement confuse, ou celle qui n'est pas confuse par le livre de Jérémie, ne l'a pas compris. Et donc, si les gens font ce genre de déclarations, vous vous posez peut-être la question : comment puis-je comprendre le livre de Jérémie ? Comment ce livre qui paraît si étrange peut-il être rédigé d'une manière si différente des livres que l'on lit ? Comment puis-je le comprendre ? Je suis convaincu que le livre de Jérémie ne ressemble probablement à aucun autre livre

que vous avez actuellement sur votre Kindle. Et donc, je veux nous faire comprendre comment lire ceci comme une unité, comment le comprendre comme un livre.

Le livre de Jérémie est très différent des épîtres de Paul. Le livre de Jérémie est différent des Évangiles. Le livre de Jérémie est même différent des différents livres que vous connaissez peut-être mieux dans l'Ancien Testament, comme la Genèse , les Psaumes ou les Proverbes.

Mais il y a une unité qui émerge de ce livre et qui, je pense, nous aide à le comprendre. Encore une fois, les chercheurs critiques ont voulu considérer le livre comme désordonné, comme déroutant, comme quelque chose qui a été rédigé de manière plutôt aléatoire. William McCain, auteur du Commentaire critique international sur Jérémie, un commentaire très important sur le livre, compare Jérémie. Il le qualifie de corpus roulant.

Et dans un sens, il compare le livre de Jérémie à une boule de neige dévalant une colline. Et ce que vous avez dans ce corpus dynamique, c'est que fondamentalement, les messages antérieurs du livre de Jérémie, à mesure qu'ils grandissent et se développent, accumulent de la matière comme une boule de neige dévalant une colline. Maintenant, je pense que vous êtes assez conscient du fait qu'une boule de neige qui dévale une colline n'est pas conçue de manière très cohérente.

Et c'est sa compréhension du livre de Jérémie. Walter Brueggemann, qui reflète, je pense, une approche très postmoderne du livre, voit l'influence de divers éditeurs et rédacteurs dans le livre de Jérémie. Fondamentalement, ce qu'il comprend du livre, c'est qu'il y a cette cacophonie de toutes ces voix différentes qui ont des points de vue différents sur la souffrance de l'exil, la crise politique qui dure.

Qu'arrive-t-il à ce groupe de personnes et à ces réfugiés dans cet exil ? Et quand Dieu va-t-il ramener le peuple ? Et encore une fois, cela se développe sur une longue période. Et le livre de Jérémie, dans un sens, contient toutes ces voix discordantes, et d'une manière ou d'une autre, la parole de Dieu en émerge. Je crois que si nous sommes convaincus du fait que Jérémie est la parole de Dieu, qu'elle est inspirée par Dieu et que Dieu a dirigé ce livre lors de sa rédaction, un message beaucoup plus ordonné en émergera. .

Cela ne diminue pas parfois les difficultés liées à la réalisation de ce livre. Cela n'enlève rien au fait que le livre n'est pas construit de manière chronologique comme nous avons l'habitude de lire des livres, mais il y a un ordre et une conception qui se reflètent derrière cela. Lewis Stuhlman, lorsqu'il parle du livre de Jérémie, fait référence au livre et le décrit de cette façon.

Il dit que c'est le reflet de l'ordre au milieu du chaos. Et dans un certain sens, peut-être que le désordre apparent, lorsque nous regardons le livre de Jérémie, pourrait

en fait être le reflet de l'époque dans laquelle Jérémie vit. Et donc, nous avons ces images discordantes, et nous avons ces différents genres imposés les uns sur les autres, dans un sens, pour refléter la période dans laquelle vit Jérémie.

Il y a des endroits dans le livre de Jérémie où il est très déroutant d'essayer de suivre la chronologie car Jérémie semble se trouver dans diverses prisons et à différents endroits. Vous lisez peut-être le livre et vous posez la question : comment est-il passé de telle prison à telle autre ? Et pourquoi n'y a-t-il pas d'explication à cela ? Mais dans un sens, cela reflète le désordre de la vie de Jérémie. Cela reflète le désordre d'un homme qui doit souvent prêcher en fuite ou d'un homme qui doit enregistrer le rouleau de ses prophéties puis se cacher parce qu'il n'est pas sûr pour lui d'apparaître en public.

Cela reflète ce qui arrive à un homme qui est en prison jusqu'au moment où la ville de Jérusalem est prise. Et puis la prise de cette ville signifie sa libération de prison. Il y a donc de l'ordre au milieu du chaos.

Un verset qui m'a aidé à comprendre la progression et le développement du livre de Jérémie se trouve tout au début du livre dans Jérémie chapitre un, verset neuf. Et ce que nous avons dans Jérémie chapitre un au verset neuf, c'est que le Seigneur dit au prophète : J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Et puis, au verset 10, voyez, je t'ai établi aujourd'hui à la tête des nations et des royaumes.

Et puis il nous donne cinq verbes qui décrivent le message dans le ministère de Jérémie. Voici ce pour quoi vos mots sont conçus. Ils sont conçus pour arracher et détruire, pour détruire et renverser, pour construire et planter.

Jérémie était un prophète à la fois pour Juda et pour les nations. Je t'ai établi prophète des nations. Jérémie ne parle pas seulement de Juda et d'Israël.

Jérémie parle de l'Égypte, de Babylone, des Ammonites, des Édomites et des peuples qui vivaient autour d'Israël. Son message s'étend au-delà d'Israël. Ainsi, certaines parties du livre vont se concentrer sur Jérémie en tant que prophète d'Israël et de Juda.

C'est l'objectif principal des chapitres un à 45. Mais l'accent sera également mis sur Jérémie en tant que prophète des nations et les chapitres 46 à 51 vont nous donner les oracles que Jérémie prononce contre ces gens. Le chapitre 25, qui fournit un résumé et une conclusion de la première section du livre et une charnière vers la deuxième section du livre, va à nouveau se concentrer sur la manière dont son message se rapporte à la nation.

Ainsi, comprendre que Jérémie est un prophète pour Israël et pour les nations nous aide à comprendre la conception et l'ordre du livre. Et puis nous revenons à ces six

verbes, arracher, démolir, détruire, renverser, construire et planter. Ces verbes vont apparaître à divers endroits dans le livre de Jérémie comme résumés à la fois de son message de jugement et de ses promesses de salut.

Ils seront au chapitre 25. Ils seront au chapitre 31. Ils seront au chapitre 45.

Selon que ces sections traitent du jugement ou du salut, ces verbes résumeront le message de Jérémie. Ainsi, en examinant cela, nous commençons à structurer et à ordonner le message de Jérémie en comprenant qu'il est un prophète de jugement et un prophète de salut. Dieu va juger Juda.

Il va les détruire à cause de leur infidélité à l'alliance. Mais Jérémie est alors un prophète du salut. Dieu va restaurer Israël.

Dieu va juger leurs ennemis, et Dieu va finalement arranger les choses. Le simple fait de comprendre cette conception fondamentale du livre de Jérémie nous donne, en partie, la structure de ce dont parle le livre. Stuhlman, encore une fois, dans son livre, *Order Amid Chaos*, dit que les chapitres 1 à 26, ou les chapitres 1 à 25, la première moitié du livre, traitent essentiellement du ministère de Jérémie de démolir et d'arracher.

Et le vieux monde et l'ordre ancien et toutes les choses qui appartiennent à l'histoire passée d'Israël, Dieu est en train de les déraciner. Dans un sens, Dieu annule les promesses de l'alliance qu'il a faites à Israël et leur impose à la place les châtiments de l'alliance. Les choses en lesquelles Israël a fait confiance pour assurer la sécurité de sa relation avec Dieu sont démolies et arrachées dans les chapitres 1 à 25.

Mais dans la seconde moitié du livre, l'accent sera mis sur la construction et la plantation de Dieu. Il va y avoir le jugement de l'exil. Il y aura le récit des chapitres 37 à 44 qui se concentrera sur les événements qui se sont produits dans la vie de Jérémie autour de la chute de Jérusalem.

Mais la seconde moitié du livre met beaucoup plus l'accent sur l'édification, la nouvelle alliance et la manière dont Dieu va ramener le peuple dans son pays. Donc, dans un sens, pendant que vous parcourez le livre de Jérémie, rappelez-vous que dans la première moitié du livre, les chapitres 1 à 25, l'accent est mis sur la destruction et l'arrachage. Dans la seconde moitié du livre, aux chapitres 26 et 52, la véritable destruction a lieu.

Mais au milieu de tout cela, cela nous montre comment Dieu va reconstruire et replanter sa ville et son peuple et ce qu'il va faire pour eux après le jugement. Maintenant, je crois que nous pouvons diviser davantage le livre. Nous avons eu la destruction de l'ancien ordre en première mi-temps.

Nous avons la reconstruction du nouvel ordre au second semestre. Je crois que nous pouvons en fait voir des sections plus spécifiques pour le livre. Et permettez-moi d'en mentionner quelques-uns.

Andrew Sheet, encore une fois, dans son livre *A Mouthful of Fire*, qui, je pense, est l'une des meilleures études théologiques du livre de Jérémie que j'ai lu, parle du fait que le livre de Jérémie est une histoire, pas seulement sur la vie d'un prophète, mais c'est l'histoire de la parole de Dieu au-delà de l'idée qu'il y a la première moitié du livre qui traite de la destruction et du déracinement et la seconde moitié du livre qui traite de la reconstruction et de la replantation. . Je pense que nous pouvons voir des divisions plus spécifiques et des manières plus spécifiques dont le livre de Jérémie est organisé et structuré. Andrew Sheet, dans son livre *A Mouthful of Fire*, dit que l'histoire du livre de Jérémie est essentiellement une histoire de la parole de Dieu.

Il ne s'agit pas seulement de la vie de Jérémie. Ce n'est pas une biographie de Jérémie, mais c'est l'histoire de ce qui se passe lorsque la parole de Dieu devient un feu dans les os de Jérémie. Il commence à prêcher et à communiquer cela.

Qu'arrive-t-il à ce mot lorsqu'il sort ? Ainsi, Jérémie, en un sens, devient une représentation vivante de la parole de Dieu. Il devient une incarnation de ce mot. Ainsi, les choses qui sont arrivées à Jérémie, les différentes formes de persécution, l'oppression, le fait d'être jeté dans un cachot et d'être menacé de mort reflètent la façon dont les gens réagissent à la parole de Dieu.

C'est aussi la parole de Dieu qui provoque la chute de Jérusalem. Dieu accomplit sa parole prophétique. Et puis c'est la parole de Dieu qui donne de l'espoir au peuple d'Israël pour son avenir, que Dieu ne l'a pas abandonné.

Ainsi, Sheed explique que le livre de Jérémie est structuré autour de 14 ou 15 unités différentes qui sont introduites par diverses formes d'expression, la parole du Seigneur est venue à Jérémie. Ainsi, vous pouvez voir qu'il y en a trois dans le chapitre un, chapitre un, verset quatre, chapitre un, verset 11, chapitre 13, puis chapitre deux, chapitre sept, chapitre 11, et ainsi de suite. Ainsi, pendant que vous lisez le livre de Jérémie, faites attention à la fois aux sections plus grandes et aux sections plus petites qui sont introduites d'une manière ou d'une autre par la parole du Seigneur adressée à Jérémie.

Parfois, pour déterminer où commence un oracle ou où commence un sermon et où se termine un autre, souvent ces types d'expressions sont là pour nous aider et nous guider. Je pense donc que c'est un marqueur structurel important dans le livre. L'autre chose importante à comprendre est que le livre se divise en trois grandes sections de texte.

En fait, je pense qu'une bonne chose pour quiconque commence à étudier le livre de Jérémie est simplement de se souvenir des divisions des chapitres et d'une division de base pour ces trois sections principales du texte. La première grande division se trouve dans les chapitres un à 25. Et nous pouvons résumer cette section très simplement.

Il s'agit principalement des oracles et des messages de jugement de Jérémie contre le peuple de Juda et de Jérusalem. Il annonce le jugement prochain que Dieu va infliger à la ville de Juda. La deuxième section, les chapitres 26 à 45, contient différents types de matériel car nous allons maintenant principalement avoir des histoires et des épisodes de la vie de Jérémie.

Encore une fois, le but n'est pas de nous donner une biographie de la vie de Jérémie. Il ne s'agit pas de nous donner un récit de voyage de ses expériences, mais de refléter pour nous le fait que Juda n'a pas obéi à la parole du Seigneur. Une expression récurrente qui sera présente dans cette section du livre est qu'ils n'ont pas obéi.

Ils n'ont pas écouté la parole de Dieu. Et il y aura diverses histoires dans lesquelles Jérémie va enseigner ou prêcher la parole de Dieu. Il va annoncer un message que Dieu lui a donné.

Nous allons voir les réponses de différents groupes de personnes. Généralement, la réponse sera négative et ils n'écouteront pas ce que Dieu a à dire à travers le prophète. La dernière section du livre, la troisième grande section, se trouve dans les chapitres 46 à 51.

Il y a une transition claire ici. C'est facile à voir parce que Jérémie passe de ses messages de jugement, les jugements que Juda subit, aux messages que Jérémie prêcha contre les nations.

Enfin, la dernière chose que nous avons dans le livre, le chapitre 52, est un post-scriptum. C'est une annexe. C'est l'histoire de la chute de Jérusalem en 587-586 avant JC.

Et je pense que c'est là pour nous rappeler que même à la fin du ministère de Jérémie, ce qui pèse lourd sur l'histoire d'Israël est la chute de la ville de Jérusalem. En retour, les gens sont peut-être revenus au pays, mais l'exil, dans un sens, se poursuit jusqu'au moment où Dieu les restaure complètement. L'exil, la chute de Jérusalem fut l'événement clé qui valida et confirma le ministère de Jérémie et son message de prophète.

C'était la preuve que son message était exactement ce que Dieu voulait dire au peuple. Et donc c'est là en annexe ou en post-scriptum dans le livre. Donc, une fois

que nous avons compris ces trois sections, 1 à 25, 26 à 45, 46 à 51, avec le post-scriptum final, je pense, encore une fois, qu'il y a un ordre qui émerge du chaos.

Et même s'il n'y a pas de chronologie ici, nous commençons à voir une unité fondamentale dans ce livre. Revenons maintenant à la première section, les oracles de jugement de Jérémie. Dans cette section, il y aura deux choses principales.

Il y a deux mots principaux qui, si vous vous en souvenez, je pense que vous comprenez le contenu de cette section. Il va y avoir une accusation, et il va y avoir un acte d'accusation. L'accusation porte sur le fait que Jérémie, alors qu'il prêche ce message de jugement, ne se contente pas de dire aux gens que Dieu va les juger.

Il explique les raisons pour lesquelles ce jugement a lieu. Qu'ont-ils fait? Comment ont-ils violé l'alliance? C'est l'accusation. L'acte d'accusation concerne le jugement spécifique que Dieu va porter contre son peuple.

De quelle manière Dieu les jugera-t-il? Quelles sont les choses spécifiques qui vont leur arriver à cause du jugement de Dieu? Alors, résumons quelques-uns des passages clés qui parlent de l'accusation portée par Dieu contre Israël. En revenant à la première section du livre, au chapitre deux, qui, je pense, contient un message formateur pour le livre dans son ensemble, il y a une accusation d'idolâtrie du peuple et le fait que le peuple a commis deux maux. Ils m'ont abandonné, moi la fontaine des eaux vives.

Ils se sont creusé des citernes brisées qui ne peuvent retenir l'eau. La chose la plus méprisante et la plus désespérée qu'Israël et Juda aient faite, c'est qu'ils ont abandonné Dieu et ont commencé à adorer d'autres idoles. Dans un sens, l'idolâtrie est le péché ultime parce que c'est un péché de déloyauté.

C'est le péché d'une relation brisée. C'est un péché où ils ont été infidèles à Dieu d'une manière très personnelle, mais cela devient également la racine et la base de tous leurs autres péchés. Le chapitre deux, verset 20, est une image qui se retrouvera tout au long du livre.

Il y a longtemps, j'ai brisé ton joug, j'ai brisé tes liens, mais tu as dit que je ne servirai pas. Oui, sur chaque haute colline et sous chaque arbre vert, tu t'es prosternée comme une putain. C'est pourquoi Jérémie va présenter le peuple comme l'épouse infidèle de Dieu.

C'est une prostituée qui a été infidèle au Seigneur. Imaginez si notre pasteur se levait et nous confrontait de cette façon un dimanche matin. Quelle serait notre réaction? Mais c'est une image qui va s'imposer tout au long du livre de Jérémie. L'acte d'accusation se poursuit au chapitre sept.

Je pense que l'une des parties et composantes les plus célèbres du ministère de Jérémie a été le jour où il s'est levé et a prêché son célèbre sermon au temple. Et encore une fois, le courage qu'il a fallu à Jérémie pour se lever et dire au peuple : vous avez péché. Vous avez rompu l'alliance. Et à cause de cela, ce temple qui, selon vous, garantit votre protection, qui, selon vous, garantit que Dieu vous bénira toujours, vous avez transformé ce temple en repaire de voleurs.

Dans un sens, à cause de votre infidélité à votre alliance, le temple est devenu une cachette pour Bonnie et Clyde. Et à cause de cela, Dieu va détruire le temple. Dieu va le faire tomber.

Chapitre 10, un autre acte d'accusation, un autre sermon que prêche Jérémie. Ils ont adoré des idoles, et ces idoles sont aussi sans valeur et sans vie que des épouvantails dans un champ de melons. Jérémie chapitre 10, verset cinq.

Chapitre 11, un sermon que prêche Jérémie. Le peuple a rompu l'alliance. Ils n'ont pas respecté les termes de l'alliance.

L'alliance ne concerne pas seulement la bénédiction de Dieu. Il s'agissait également des responsabilités que Dieu leur a confiées en tant que peuple de son alliance. Et ainsi, à la fin de ce sermon, vers la fin de celui-ci, au chapitre 11, versets 10 et 11, ils sont retournés aux iniquités de leurs ancêtres.

Ils ont refusé d'entendre mes paroles. Ils se sont tournés vers d'autres dieux pour les servir. La maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu mon alliance que j'avais conclue avec leurs pères.

C'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel, voici, je fais venir sur eux un désastre auquel ils ne peuvent échapper. En examinant l'idée d'accusation dans la première section du livre, nous pouvons passer aux chapitres 22 et 23. Lorsque nous avons examiné l'histoire et les antécédents de Jérémie, nous avons examiné le chapitre 22, les échecs des derniers rois de Juda.

Et rappelez-vous, Jérémie commence sous le règne pieux de Josias, mais très rapidement, il y a le règne impie de Joachaz, Jojakim, Jojakim et Sédécias. Chacun d'eux a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Le Seigneur accuse leurs dirigeants.

Les problèmes que Juda avait et le péché qui était entré dans la vie de Juda en tant que nation, à bien des égards, étaient causés par un mauvais leadership qui s'était détourné de Dieu. Ainsi, le chapitre 22 accuse leurs rois et leurs dirigeants. Au chapitre 23, nous avons un réquisitoire contre leurs prophètes, et les dirigeants spirituels en Israël posaient autant de problèmes que les dirigeants civils.

Les prophètes et les prêtres avaient abandonné leur responsabilité d'enseigner la parole de Dieu. Le problème avec les prophètes, en particulier au chapitre 23, est qu'ils prêchent un message qui reflète leurs propres rêves, leurs propres idées et leurs propres perspectives sur ce qui se passe dans l'histoire d'Israël. Ce n'est pas la parole du Seigneur.

Et le Seigneur dit que je vais juger ces prophètes parce que , premièrement, je ne les ai pas péchés. Et ils n'ont pas suivi le conseil du Seigneur. Ils n'ont pas reçu de message de ma part, et pourtant ils proclament ce message.

Et puis enfin au chapitre 25, cette section se termine par Dieu disant qu'il va faire boire au peuple de Juda le vin de son jugement. Et ce jugement va tomber entre les mains des Babyloniens. Ainsi, tout au long de cette section, des chapitres 1 à 25, l'accent est mis sur l'acte d'accusation.

Mais une fois que l'accusation est faite et qu'il devient clair et évident dans le ministère de Jérémie qu'il n'y aura pas de repentance, il y a aussi l'idée de la manière spécifique, l'annonce de la manière dont Dieu va amener ce jugement. Et ce que nous avons dans les chapitres 1 à 25, encore une fois, utilisant souvent une poésie et des images très vivantes et puissantes, c'est qu'il y aura des descriptions du type spécifique de jugement que Dieu va apporter contre le peuple. Et à l'annonce de ce jugement à venir, cette puissante armée va balayer le pays d'Israël et le pays de Juda, et ils vont attaquer le royaume du Sud et les envoyer en exil.

Je pense qu'il est intéressant de noter que dans le livre de Jérémie, alors que cette accusation commence à entrer en jeu, Jérémie, tout d'abord, n'identifie pas la nation spécifique que Dieu va lancer contre eux. Dans un sens, cela ajoute au mystère. Il y a cette armée que vous ne pouvez pas politiquement trouver sur une carte, avec qui parler et identifier, mais il y a une armée qui vient vous attaquer.

Le prophète décrit cette armée de la manière la plus vivante et la plus puissante possible, car si les gens peuvent comprendre à quel point ce jugement sera horrible et terrible, alors peut-être qu'ils réagiront, se repentiront et se détourneront de leurs voies pécheresses. Et ainsi, après l'accusation et l'acte d'accusation, il y a ces descriptions du jugement et de l'armée qui va venir, particulièrement dans les chapitres quatre et cinq de Jérémie. Et voici une description de l'attaque.

Voici la manière spécifique dont Dieu va juger le peuple de Juda. Et il est dit ceci : « ...déclarez en Juda et proclamez à Jérusalem et dites ceci, sonnez de la trompette à travers le pays, criez à haute voix et dites : rassemblez-vous et entrons dans les villes fortifiées, levez un étendard vers Sion, fuyez pour En sécurité, ne restez pas, car moi, l'Éternel, je fais venir du nord le malheur. Un lion est sorti de son fourré, un destructeur de nations est parti.

Il est sorti de chez lui pour faire de ton pays un désert. Vos villes seront des ruines sans habitants. Pour cela, revêtez-vous d'un sac, lamentez-vous et gémissiez, car la colère féroce du Seigneur ne s'est pas détournée de nous. » Vous pouvez imaginer une scène de désastre national.

Le peuple se rassemble dans les villes fortifiées car un ennemi vient les attaquer. Et cet ennemi est comme un lion. Et encore une fois, ce n'est pas quelque chose ou quelqu'un que Juda peut identifier.

C'est cette mystérieuse armée qui se lance contre eux. Il y a une autre description, chapitre quatre, verset 13, "... voici, il monte comme des nuages. Ses chars sont comme un tourbillon.

Ses chevaux sont plus rapides que les aigles. Malheur à nous, car nous sommes ruinés. » Et si vous parvenez d'une manière ou d'une autre à vous placer dans la ville de Jérusalem, imaginez ce que ce serait d'être attaqué par l'ennemi à ce moment-là. Vous pouvez avoir une idée de ce que Jérémie avertit le peuple. de.

Au chapitre cinq, versets 15 et 17, le Seigneur dit : « ... voici, j'amène contre vous une nation de loin, ô maison d'Israël. » C'est une nation durable. C'est une nation ancienne.

C'est une nation dont vous ne connaissez pas la langue et dont vous ne pouvez pas comprendre ce qu'elle dit. Leur carquois est comme un tombeau ouvert. Ce sont tous de puissants guerriers.

Ils dévoreront votre récolte et votre nourriture. Ils dévoreront vos fils et vos filles. Ils dévoreront vos troupeaux et vos troupeaux.

Ils dévoreront vos vignes et vos figuiers, vos villes fortes en lesquelles vous vous confiez. Ils vous abattront avec l'épée. » Encore une fois, c'est comme, wow, cela va être un jugement terrible, épouvantable. Nous devons nous repentir.

Nous devons changer nos habitudes. Mais ce qui est étonnant, c'est que malgré ces représentations de ce à quoi ressemblerait le jugement, de la forme qu'il prendrait, de l'annonce spécifique qui arrive ici, les gens ne réagissent pas et ne s'en repentent pas. Enfin, au chapitre 20, Babylone est identifiée comme la nation spécifique que Dieu amènera contre le peuple de Juda.

Le chapitre 25, encore une fois, est le résumé final de cette section. C'est un chapitre important du livre. Imaginez-le comme une charnière qui nous fait passer de la première section à la deuxième section. Il y a ce message à propos de Babylone en 2511.

Ce pays tout entier deviendra une ruine et un désert. Et ces nations serviront le roi de Babylone pendant 70 ans. Puis, après que les 70 années seront accomplies, je punirai le roi de Babylone dans cette nation.

Le pays des Chaldéens, à cause de leur iniquité, déclare l'Éternel, faisant du pays un désert éternel. Je ferai venir sur le pays toutes les paroles que j'ai prononcées contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations. Voilà donc le message de Jérémie.

Je pense qu'une anthologie, Jeremiah's Greatest Hits, décrit pour nous tous les avertissements que Jérémie a donnés au peuple depuis 626 avant JC jusqu'au moment où la ville de Jérusalem va tomber. C'est le type de messages que Jérémie a prêché. Lorsque le Seigneur dit à Jérémie de composer sur un rouleau en 605 avant JC, toutes les paroles qu'il a prêchées contre le peuple de Juda, Jérémie 1 à 25, sont pour nous un exemple représentatif de ce qu'était ce message.

Ce ne sont pas nécessairement les mots exacts. Il ne s'agit pas nécessairement de tous les sermons prêchés par Jérémie, mais c'est le message de jugement de Jérémie contre Juda et Jérusalem. L'accusation, l'acte d'accusation, c'est ce que vous avez fait.

Et puis l'annonce : Voilà ce que Dieu va vous faire. C'est le jugement qui va venir. Ensuite, dans les chapitres 26 à 45, nous passons à un nouvel ensemble de matériel.

Principalement des prophètes ou des récits de la vie du prophète. Dans les chapitres 37 à 44, ce qui se rapproche le plus d'une chronologie dans le livre est l'histoire de ce qui s'est passé dans les jours précédant immédiatement la chute de Jérusalem. Et puis, que se passe-t-il en Juda immédiatement après cela ?

Que s'est-il passé dans la vie de Jérémie, mais plus important encore, que s'est-il passé dans la vie de la nation de Juda dans ses derniers jours ? Ce que nous avons dans cette dernière section, ce sont les avertissements du jugement qui surviennent dans les chapitres 1 à 25. L'accomplissement de ce jugement survient en réalité dans l'histoire de 37 à 44.

Mais parallèlement à cela, ces récits de la vie du prophète soulignent à nouveau une idée clé. Le peuple n'a pas écouté la parole du Seigneur. Ils n'ont pas prêté attention aux messages de jugement que prêchait Jérémie.

Et une partie de l'explication du livre de Jérémie quant à la raison de l'exil est que le peuple n'a pas écouté la parole de Dieu. L'exil n'a pas eu lieu parce que Dieu a abandonné son peuple. L'exil n'a pas eu lieu parce que le Seigneur, d'une manière ou d'une autre, avait été infidèle aux promesses de son alliance.

L'exil n'a pas eu lieu parce que les armées de Babylone étaient plus grandes que l'Éternel, qui était le Dieu d'Israël. L'exil s'est produit précisément parce que le peuple n'a pas écouté la parole de Dieu. Les diverses formes de persécution et d'opposition que Jérémie subit dans cette section du livre sont jetées en prison, menacées de mort, jetées dans une citerne, emmenées, kidnappées et envoyées en Égypte comme réfugié.

Toutes ces choses reflètent la façon dont les gens n'ont pas écouté la parole de Dieu. Le traitement de Jérémie Jérémie représente la parole de Dieu. En un sens, il est l'expression vivante de la parole de Dieu.

Et chaque forme d'abus dont Jérémie est victime est le reflet de la manière dont son message et la parole de Dieu ont été rejetés. Nous avons ce commentaire au chapitre 37, versets 1 et 2. À bien des égards, cela résume tout ce que nous voyons aux chapitres 26 à 45 de ces histoires particulières. Le chapitre 37, verset 1 dit : Sédécias, fils de Josias, souviens-toi qu'il est le dernier roi de Juda, sur lequel Nebucadnetsar, roi de Juda, régna à la place de Coniah ou Jojakim, fils de Jehoiakim.

Mais ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple du pays n'écouteront les paroles que l'Éternel avait prononcées par l'intermédiaire de Jérémie, le prophète. Une partie du problème vient du fait que les rois d'Israël ou les rois de Juda n'ont pas écouté. Jojakim et Sédécias, principalement dans cette section, n'ont pas écouté la parole de Dieu.

Mais ses responsables, les militaires en particulier, n'ont pas écouté la parole de Dieu. Ils détestaient Jérémie. Ils le considéraient comme un traître.

Ils ont dit que nous devons le mettre hors de portée de voix des gens parce que nous ne voulons pas qu'ils entendent son message selon lequel notre résistance est vaine. Mais les gens eux-mêmes n'ont pas non plus écouté la parole de Dieu. Et donc, en conséquence, Juda est coupable devant Dieu.

Ils ont violé l'alliance pendant des centaines d'années. Ils ont adoré des idoles, mais à cette culpabilité s'ajoute le fait que lorsque Dieu a envoyé un prophète les avertissant du jugement à venir, ils n'ont pas écouté. Maintenant, je pense que deux des exemples les plus remarquables de personnes qui n'écoutent pas la parole de Dieu se trouvent aux chapitres 26 et 36.

Le chapitre 26, je pense, est une deuxième forme du sermon au temple de Jérémie qui est prêché au chapitre sept. Si ce n'est pas le même sermon, c'est très proche. Et nous avons la réponse et la réaction de divers groupes de personnes.

Dès que Jérémie prêche ce message, cela nous dit que les chefs spirituels et le peuple ont dit : vous devez mourir parce que vous avez prophétisé que Dieu allait détruire sa

propre maison. Ils le considéraient comme un faux prophète. Maintenant, les gens finissent par reconnaître que Jérémie est un véritable prophète, mais rien n'indique une quelconque action spécifique qui témoigne de la manière dont ils ont répondu à la parole de Dieu.

Immédiatement après le sermon au temple au chapitre 26, le roi Jojakim met à mort le prophète Urie. Donc, c'est une histoire juste au tout début de cette section sur la façon dont les gens ont ignoré la parole de Dieu. Et puis je pense que le deuxième type d'exemple typique de non-écoute de la parole de Dieu est l'histoire de Jojakim coupant, brûlant et détruisant le rouleau des prophéties de Jérémie au chapitre 36.

Jérémie charge Baruch d'écrire ces mots, d'aller au temple, de proclamer le message. Un certain nombre de responsables comprennent que c'est important. Ils l'apportent au roi, il le découpe, il le brûle au feu.

Dans un sens qui résume la réponse de Juda à la parole de Dieu. Nous ne voulons pas l'entendre. Et c'est à cause de cela que c'est la raison de la destruction.

Et c'est la raison des événements qui se déroulent dans les chapitres 37 à 44. Maintenant, si vous connaissez le livre de Jérémie, vous savez que dans les chapitres 26 à 45, il y a un autre message important. Et il y a une section spécifique que nous devons isoler dans les chapitres 26 à 44 ou 45.

Et c'est le livre de consolation des chapitres 30 à 33. Et c'est vraiment le message, dans un sens, qui se trouve au centre du livre. Et nous imaginons qu'au moment où Jérémie et Baruch préparent ce livre, ils veulent souligner le fait que le jugement n'est pas le dernier mot de Dieu.

Ainsi, au milieu de toutes ces histoires sur le rejet de la parole de Dieu, au milieu de toutes ces histoires sur la façon dont Jérémie est persécuté et combattu, il y a une déclaration au centre selon laquelle Dieu n'en a pas fini avec son peuple. Dieu ne va pas les abandonner. Dieu va finalement les restaurer.

Dieu va conclure une nouvelle alliance avec Israël. Dieu va écrire sa loi dans les cœurs. Et ainsi, au lieu d'avoir cette histoire continue de désobéissance, lorsque Dieu restaurera son peuple dans le futur, il sera capable d'obéir.

Ils écouteront la parole de Dieu et le suivront. Et ce message d'espoir, je pense, n'en est que plus étonnant. C'est d'autant plus incroyable.

C'est d'autant plus brillant et prometteur qu'il est entouré de désobéissance et de jugement. Ainsi, pendant que vous lisez le livre de Jérémie, restez concentré sur le fait qu'au centre du livre se trouve un message d'espoir. Et puis enfin dans les

chapitres 46 à 51, et nous allons juste résumer cette section, nous avons le jugement des nations.

En regardant cette section, je remarque que cette section est structurée autour du jugement de deux superpuissances. Nous avons le jugement de l'Égypte au début de cette section. Et puis nous avons le jugement de Babylone aux chapitres 50 et 51.

Entre cela, nous avons le jugement de toutes les petites nations et États-nations qui entouraient le peuple de Juda. Tous répondent à Dieu. En fin de compte, tous sont responsables devant Dieu.

Alors que nous voyons le jugement des superpuissances, l'Égypte et Babylone, dans les dernières parties de la section, nous nous rappelons qu'aucune nation n'est trop grande pour éviter de répondre à Dieu. Et si les nations, les États, les puissances et les empires de cette époque répondent à Dieu, alors les empires et les grandes nations d'aujourd'hui le feront également. Mais entre-temps, les petites cités-États nous rappellent qu'aucune nation n'est trop petite pour que Dieu les ignore.

Et aucune nation n'est trop petite pour pouvoir éviter le jugement de Dieu parce qu'il les négligera. Et ainsi, le jugement de Dieu va avoir lieu. Dieu va juger les nations.

Il y a un plan exposé dans le livre de Jérémie, dans lequel Dieu juge Israël d'abord, puis Babylone. Dieu utilise Babylone comme instrument de jugement. Nabuchodonosor est son serviteur.

Mais le dernier mot est que Dieu arrange les choses. Et les choses que Juda a vécues aux mains de Babylone vont finalement se retourner contre les Babyloniens eux-mêmes. Dieu va arranger les choses.

Enfin, la dernière chose que j'aimerais remarquer dans cette section est que le message que Dieu a pour les nations n'est pas seulement un message de jugement. Il y a en fait des promesses faites à trois de ces nations selon lesquelles Dieu restaurerait leur fortune. C'est la même expression qui est utilisée dans les chapitres 30 à 33 pour expliquer ce que Dieu va faire pour Israël.

Au début du chapitre 30, je vais restaurer la fortune d'Israël après les avoir jugés. En d'autres termes, je vais les ramener de captivité. Au chapitre 33, à la fin du livre de consolation, encore cette promesse, je vais restaurer la fortune d'Israël.

Eh bien, ce qui est étonnant, lorsque nous regardons le jugement des nations, c'est que le plan de Dieu n'est pas seulement de détruire les nations elles-mêmes. Certaines de ces nations reçoivent également l'espoir que le Seigneur les restaurera également. Et ainsi, au chapitre 48, verset 47, l'Éternel dit à Moab : après t'avoir jugé, je restaurerai ta fortune.

Au peuple d'Ammon au chapitre 49, verset six, après vous avoir jugé, je vais restaurer votre fortune. Il est donc possible qu'au temps du royaume de Dieu, et lorsque Dieu restaurera le peuple d'Israël, ces nations seront incluses. Mais si nous regardons les avertissements adressés à Babylone, il n'y a aucun espoir.

Aucune promesse ne leur est faite. C'est simplement un message de destruction totale. Et le but ultime de tout cela était que Dieu promette la restauration de son peuple.

Et je veux terminer en lisant le chapitre 50, versets quatre et cinq, l'espoir qui émerge pour Israël en réalisant qu'un jour Dieu finirait par juger leurs nations. Ainsi dit l'Éternel, en ces jours-là, et en ce temps-là déclare l'Éternel, le peuple d'Israël et le peuple de Juda se rassembleront en pleurant en arrivant, et ils chercheront l'Éternel, leur Dieu. Ils demanderont le chemin de Sion, le visage tourné vers lui, en disant : venez et unissons-nous au Seigneur dans une alliance éternelle qui ne sera jamais oubliée.

Le but de Dieu en jugeant les nations n'était pas seulement d'exprimer sa colère, mais c'était finalement de provoquer la restauration de son peuple et de mettre en jeu le futur royaume lorsque toutes les nations seraient incluses dans ce que Dieu avait prévu pour Israël. Je pense que nous comprenons mieux le livre de Jérémie lorsque nous comprenons son ordre. Jérémie est un prophète de jugement et de salut.

Je dis souvent à mes étudiants que si quelqu'un vous demande lors d'un examen d'ordination le message d'un prophète de l'Ancien Testament, vous pourrez probablement vous en sortir simplement en disant qu'il prêche le jugement et le salut. C'est tout à fait vrai pour Jérémie. Il démolit, il détruit, il déracine, mais il plante et il reconstruit.

Le livre de Jérémie est également construit autour de trois sections. Numéro un, chapitres 1 à 25, nous avons ses messages de jugement contre Juda et Jérusalem. Dans les chapitres 26 à 45, nous racontons comment Juda n'a pas obéi à la parole du Seigneur.

Ensuite, dans les chapitres 46 à 51, nous avons les oracles contre les nations sur la façon dont Dieu jugerait Israël, mais ensuite il jugerait leurs ennemis. Le livre de Jérémie est construit autour de l'idée du jugement et du salut.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la sixième séance, Un aperçu du livre de Jérémie.